



Avril 2021

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



n° 187



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Les retraites spirituelles du Père Grignon*Le mot de l'aumônier*

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort a toujours été **un grand amateur de retraites spirituelles**. Outre les retraites imposées par devoir, il faisait volontiers « *retraite aux jésuites* ».

Le 20 septembre 1694, il écrit à son oncle : « *Je n'ai pu faire réponse à votre lettre aussitôt que j'aurais voulu, car j'en ai été empêché par une retraite que j'ai faite à Saint-Sulpice pour recevoir les quatre ordres mineurs, que j'ai, Dieu merci, reçus* »¹. Il s'agit d'une **retraite institutionnalisée** dans le cadre de la réception des ordres sacrés. Quant aux **retraites personnelles**, Montfort en fera régulièrement, soit par attrait personnel, soit à l'occasion d'épreuves, soit aux moments décisifs de sa vie.

Par attrait personnel : à Poitiers, tandis qu'il attend de voir l'évêque, dans une lettre à M. Leschassier, son directeur spirituel, il écrit : « *Pendant ce temps, je fis une petite retraite dans une petite chambre, où j'étais enfermé au milieu d'une grande ville, où je ne connaissais personne selon la chair* »².

Vers 1703-1704, il s'organise, motu proprio, une retraite rue du Pot-de-Fer à proximité de Saint-Sulpice à Paris : « *Il s'installa sous un escalier, dans un réduit semblable à l'étable de Bethléem. L'ameublement était celui d'un anachorète : une écuelle de terre et un misérable lit. C'est là que, caché et ignoré, il savoure les douceurs ineffables de la divine Sagesse* ». De cette retraite improvisée sortira, selon la Tradition, le très beau traité de *l'Amour de la Sagesse éternelle*³.

En 1712, il séjourne dans son ermitage Saint-Éloi à La Rochelle, où il aimait se retirer dans l'intervalle de ses travaux apostoliques. C'est là dans la retraite qu'il composera son maître ouvrage : *le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*⁴.

Il s'organisera encore d'autres lieux de retraite comme à l'ermitage Saint-Lazare, près de Montfort-sur-Meu ou à la grotte de Mervent⁵.

À l'occasion d'épreuves : ce fut le cas durant la tempête qui se déchaîna contre lui à l'hôpital de Poitiers. Il écrit le 4 juillet 1702 : « *Pendant cette bourrasque, je gardais le silence et la retraite, remettant entièrement ma cause entre les mains de Dieu, et n'espérant qu'en son secours, malgré les avis contraires qu'on me donnait. J'allai pour cet effet faire une retraite de huit jours aux jésuites* »⁶.

En 1710, au moment de l'affaire du Calvaire de Pontchâteau, après l'interdiction de procéder à la bénédiction du monument, « *l'évêque le congédiant, l'avait invité à faire une retraite. Le conseil était superflu, car Montfort, déjà accoutumé, hélas ! à cette sorte de rencontres, avait sa méthode habituelle : il alla se recueillir aux jésuites* »⁷ à Nantes.

De même, en 1714, tandis que l'évêque de Rennes lui avait refusé les pouvoirs dans son diocèse, « *il alla faire une retraite aux jésuites, près de son cher collègue Saint-Thomas. Huit jours durant, il vécut dans la contemplation de Jésus crucifié ; et c'est dans la ferveur de cette retraite qu'il écrivit sa fameuse Lettre circulaire aux amis de la Croix* »⁸.

Dans les moments importants de sa carrière, comme, par exemple, à son retour de Rome en 1706 : Montfort, expulsé du diocèse de Poitiers, se retira chez un prêtre ami pour y faire une retraite de huit jours afin de demander à l'Esprit-Saint les lumières pour se déterminer pour l'avenir.

En 1714, tandis qu'il se dirige vers Rouen pour tenter de gagner M. Blain, son ami, aux missions, il fait étape à Saint-Lô. « *L'homme de Dieu, en partant pour la Normandie, avait plusieurs desseins en vue. Aussi bien, ce voyage était considéré par lui comme très important, et fut préparé par une fervente retraite* »⁹.

Que le Père de Montfort nous serve donc d'exemple : **faisons régulièrement une retraite spirituelle pour demeurer dans la ferveur !**

Abbé Guy Castelain+

¹ Lettre n° 2, *Œuvres complètes*, Le Seuil, 1966 [OC], pp. 6 et 7.² Lettre n° 6, OC, pp. 15-19.³ *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*, Louis Le Crom, Clovis, 2021 [LC], pp. 168 et 598.⁴ LC, pp. 390-391 et 603.⁵ LC, pp. 272-278 (Saint-Lazare) et 392-394 (Mervent).⁶ C'est-à-dire une retraite individuelle de Saint-Ignace. Lettre n° 11.⁷ LC, p.324.⁸ LC, p. 425. Il s'agit du Collège Saint-Thomas-Becket des jésuites à Rennes.⁹ LC, p. 424.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

1. Mois préparatoire (227-230)

- Les 12 jours : se vider de l'esprit du monde (227)

- La 1^{re} semaine : se connaître soi-même (228)

2^e semaine : connaître la très sainte Vierge (229)

Connaître, aimer et servir la très sainte Vierge Marie, tel est le but poursuivi, pendant la deuxième semaine. Pour nous y conduire, Montfort nous recommande de lire et de méditer ce qu'il en a écrit lui-même dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* et ses autres œuvres, en particulier *le Secret de Marie*. Il y a là, en effet, comme on a pu s'en convaincre, toute une mine à exploiter. Il n'est pas une page, sur laquelle une ardente prière et une réflexion profonde ne puissent faire descendre une lumière spéciale, pour éclairer un des vastes panoramas de ce « monde de Dieu » (VD 6).

La raison de cette étude de Marie, placée entre l'étude de nous-mêmes et l'étude de Notre-Seigneur, est clairement indiquée par le bienheureux : « Si, comme il est certain, la connaissance et le règne de Jésus-Christ arrivent dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et du règne de la très sainte Vierge » (VD 13). Apprenons donc à La connaître pour mieux connaître Jésus. Soumettons-nous à son règne, pour être davantage soumis à celui de Jésus. Poursuivons ce double but dans chacune de nos oraisons, et même dans chacune de nos œuvres, en les accomplissant déjà dans l'esprit du saint Esclavage.

Pour constituer le cadre de cette méditation, on peut se déterminer un certain nombre de pages à lire et méditer chaque jour. On peut encore considérer les principaux privilèges de Marie (VD 5-38). On peut enfin rechercher en Elle ce que chacun des sept dons du Saint-Esprit nous y fait découvrir, en suivant le même plan que ci-dessus. Dans la lumière du don de *Sagesse*, on découvre les merveilles de sa prédestination. Le don d'*Intelligence* nous fait pénétrer la

portée immense de sa maternité divine. La *Science* nous montre l'enchaînement des causes et des effets en Marie, et dans le monde grâce à Marie. Le *Conseil* met en évidence le magnifique équilibre intellectuel et moral de Marie. La *piété* nous La montre perdue en Dieu. La *Force* se manifeste surtout au Calvaire et la *Crainte de Dieu*, dans la délicatesse infinie de sa conscience.

En plus des *Litanies du Saint-Esprit* ou de l'*Ave Maris stella*, déjà recommandés, on récitera chaque jour de cette semaine, le très saint *Rosaire* en entier (ou du moins un chapelet) afin que la rosée de la prière et la méditation des mystères nous obtiennent cette connaissance si nécessaire. ✠

À suivre...

De la nécessité des retraites spirituelles



Françoise Millet-Bartoli a publié en 2002 un livre intitulé *La crise du milieu de vie* (Éditions Odile Jacob, poches, volume n° 171, 2002). Ce livre n'est pas celui d'une catholique mais d'une psychologue qui, sans s'en rendre compte, explique pourquoi les retraites spirituelles sont nécessaires.

Les professionnels de la psychologie font état de l'apparition de ce que l'on appelle une « crise du milieu de vie ». Nos contemporains ne croient plus à l'au-delà et à la vie éternelle. Du même coup, l'existence se limite, au mieux à quatre-vingt années. Ce qui situe le milieu de vie vers quarante ans. C'est autour de ce pivot que se déclenche la crise...

Les facteurs de cette crise sont multiples. On peut les grouper en trois catégories : 1) vieillissement : prise de conscience de la finitude de la vie et du rapprochement inéluctable et progressif de la mort, apparition des problèmes de santé, diminution du potentiel physique et psychologique, pouvant aller jusqu'à la dépression ; 2) préoccupations familiales et relationnelles : mésentente avec le conjoint, problèmes générationnels avec les parents ou les enfants, spécialement avec les adolescents ; 3) soucis professionnels et financiers : concurrence, licenciement, chômage, remises en cause personnelles, découverte d'une incapacité professionnelle ou des limites de compétence, stress et surmenage. Pour conclure ce diagnostic rapide, il faut souligner que **cette crise est une étape difficile à franchir dans la vie**. Elle peut devenir douloureuse et, même dans certains cas, dangereuse, voire même très dangereuse !

Françoise Millet-Bartoli a interrogé des sujets de cette crise du milieu de vie. On peut lire **un té-**

moignage : « *J'ai besoin de m'isoler, me raconte Jacques. Cet homme de 43 ans est venu me consulter, à la demande de son entourage familial qui le trouvait déprimé. Peu convaincu au départ : Je ne vois pas trop ce que vous pouvez faire pour moi, m'explique-t-il en guise de préambule ; il reviendra néanmoins après s'être aperçu que nos entretiens l'aident à y voir plus clair dans ce qu'il nomme lui-même sa crise du milieu de vie. Quand je suis à la maison, je m'enferme souvent dans mon bureau, je me mets à mon ordinateur ou bien je ne fais rien, tient-il à préciser lors d'une consultation ultérieure. J'ai besoin d'être seul et de réfléchir. Ma femme me le reproche, elle me dit que les enfants s'en plaignent. En fait, j'aurais besoin de partir seul... Quelques jours... Enfin, je ne sais pas combien de temps exactement* » (pp. 46-47).

L'auteur du livre commente : « *Certains parvenus à mi-vie expriment ce besoin de se distancer vis-à-vis d'eux-mêmes dans une démarche psychothérapique. Pour eux, le regard extérieur et neutre du thérapeute est une sorte de miroir qui leur permet de prendre du recul, de traverser ce passage critique et de trouver des repères perdus grâce à une meilleure connaissance de soi. D'autres, en revanche, préfèrent s'isoler dans un endroit retiré, comme un monastère, pour faire le point et réfléchir sur leur vie. Sans pratiquer une quelconque religion, ils manifestent par là le même besoin de s'extraire de leur environnement habituel pour se retrouver face à eux-mêmes.* »

À partir de ce passage de l'ouvrage, faisons donc la synthèse des besoins que ressentent les victimes de la crise du milieu de vie : 1) s'extraire de son environnement pour remédier à l'oppression des lieux et du temps ; 2) se retrouver face à soi-même et échapper à l'influence pesante de l'entourage familial, professionnel et amical ; 3) prendre du temps pour réfléchir sur sa vie, faire le bilan du passé, de ses réussites et de ses échecs ; 4) acquérir une meilleure connaissance de soi : être plus lucide sur ses forces et ses faiblesses ; 5) retrouver des repères perdus pour mieux orienter son avenir et recentrer sa vie sur l'essentiel.

Voilà qui est très curieux : **tous les besoins de personnes en pleine crise de milieu de vie correspondent exactement à ce que les retraites spirituelles proposent.** N'est-ce pas dans ces retraites que l'on peut s'extraire du terrible quotidien personnel, familial, professionnel, social et politique (cinq jours à l'écart du monde) ? N'est-ce pas dans une retraite spirituelle que l'on fait le point sur le passé (confession, entretiens), sur le présent (qualités et défaut dominant), et sur le futur (résolutions) ? N'est-ce pas ces retraites spirituelles qui permettent de s'alléger du poids du passé ? D'ordonner et organiser une

vraie vie chrétienne ? De réorienter son avenir vers le Ciel, d'ouvrir des perspectives et de nouveaux horizons spirituels ?

Finalement, Françoise Millet-Bartoli nous renseigne sur la nécessité des retraites, non seulement du point de vue surnaturel, mais aussi du point de vue naturel. Naturel, entendons-nous : il s'agit du point de vue de la nature *blessée* par le péché originel. De cette analyse, je tire donc **une conclusion** : quiconque fait fidèlement et sérieusement une retraite tous les ans, ou tous les deux ans, diminuera très certainement le risque de vivre une crise du milieu de vie ou, même, pourra complètement l'éviter... ✍

Abbé Guy Castelain+

Faire une Retraite mariale montfortaine



Les *Retraites mariales montfortaines* ont été élaborées à partir de la doctrine, des méthodes et de la pastorale de saint Louis-Marie de Montfort, et sur la base de directives énoncées par le Révérend Père Lhoumeau (*La vie spirituelle à l'école du bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort*, Oudin, Paris, 1913). Elles ont été construites sur les bases suivantes : cinq jours de retraite fermée, orientés vers la première consécration ou son renouvellement, et divisés en quatre périodes pour se vider de l'esprit du monde et de ce qu'il y a de mauvais en nous, pour acquérir la connaissance de la Vierge Marie et de Notre Seigneur Jésus-Christ. La méthode utilisée est proprement montfortaine : trois prédications par jour, précédées de la récitation du chapelet et suivies de la méditation en commun. Selon la méthode des premiers montfortains, la prédication consiste en un commentaire des œuvres du saint. Le Rosaire est intégralement commenté et récité selon la méthode de Montfort. Les cantiques, les exercices de piété, la procession des promesses du baptême, sont inspirés de la pastorale montfortaine. Les exemples des vertus sont puisés dans la vie de Montfort.

Retraites mariales montfortaines

- du 7 au 12 juin 2021 (au Moulin du Pin)
- du 5 au 10 juillet 2021 (au Trévoux)
- du 19 au 24 juillet 2021 (à Bitche)
- du 2 au 7 août 2021 (à Enney, en Suisse)
- du 6 au 11 décembre 2021 (au Moulin du Pin)
- du 17 au 22 janvier 2022 (au Moulin du Pin)

Pour les retraites au **Moulin** : ☎ 02.43.98.74.63.

Pour la retraite au **Trévoux** : ☎ 06.38.79.52.73.

Pour la retraite à **Bitche** : ☎ 03.87.06.53.90.

Pour la retraite à **Enney** : ☎ 0041.26.921.11.38.

Les 150 motifs qui nous obligent à dire le saint Rosaire



Ce Rosaire est tiré du *Livre des Sermons*. Il résume *Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver*.

Cinquième mystère douloureux

La Crucifixion au Calvaire

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre crucifixion et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et le soulagement des âmes du purgatoire. Ainsi soit-il.

Notre Père. Le Rosaire est le grand magasin d'indulgences accordées par les papes à l'envi les uns des autres.

(N.B. Il s'agit de l'état des concessions à l'époque du Père de Montfort. Cela montre, au moins, les grands encouragements que l'Église a donnés pour la récitation du très saint Rosaire).

[Aux 10 Ave :]

1. Indulgences plénières des stations de Rome et de Jérusalem en communiant à certains jours.
2. Indulgence plénière pour l'entrée dans la confrérie [du Rosaire].
3. Indulgence plénière à l'article de la mort.
4. Indulgence pour la récitation du saint Rosaire.
5. Indulgence pour ceux qui font dire le Rosaire.
6. Indulgence plénière pour ceux qui communient, en l'église du Rosaire les premiers dimanches du mois.
7. Indulgence pour la procession.
8. Indulgence pour ceux qui font dire la messe du Rosaire.
9. Indulgence pour certaines œuvres de piété.
10. Indulgence pour ceux qui ne peuvent visiter l'église du Rosaire, ni communier, ni assister à la procession.

Grâces du mystère de la mort et de la Passion de Jésus-Christ, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment saintes. Ainsi soit-il.

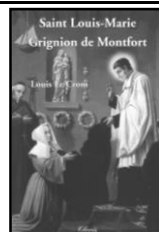


Témoignage



« Cette retraite (montfortaine) a eu sur moi des effets durables et incontestables : premièrement, le chapelet... Avant cette retraite, j'avais abandonné mon chapelet. Ensuite, je découvre que la présence quotidienne de la Sainte Vierge dans mon cœur m'incite à prendre une posture plus sage... Je me suis fixé comme règle le sourire de Marie... Pour éviter de montrer mes débordements colériques, j'ai vu que le sourire désamorce chez mes interlocuteurs le climat presque toujours hostile... Ce qui m'a frappée pendant cette retraite, c'est la discrétion de Notre-Dame... Eh oui ! Je suis devenue plus silencieuse, mon mari en est témoin !... La retraite montfortaine m'a mise sur une bonne voie... Donc, je vais revenir bientôt au Moulin du Pin ».

4^e édition du livre du Père Le Crom chez Clovis



Georges Rigault, un des biographes du Père de Montfort, qualifie le Père Le Crom de « **véritable et définitif historien** de l'Apôtre de la Bretagne, du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge ». Début 2004, la *Revue d'histoire de l'Église de France*, éditée par la Société d'histoire religieuse de la France, a fait une recension de la réédition par les éditions Clovis de la biographie de saint Louis-Marie de Montfort, écrite par le Père Le Crom, qui confirme ce jugement : « *Le Père Le Crom, missionnaire de la Compagnie de Marie, a réalisé, en dix ans, un véritable travail d'historien. Son importante bibliographie, placée au début de l'œuvre, en témoigne, d'autant plus que d'autres ouvrages consultés sont signalés au bas des pages... La préface du Père Ronsin... dit fort bien l'intérêt essentiel de l'œuvre : elle fait revivre à nos yeux, en traits profondément marqués, les enseignements du Christ, nos destinées éternelles, l'amour de la Croix, la confiance en Marie* » (tome 90, n° 224).



❖ **2 875 membres** au 31 mars 2021.

❖ Le samedi **3 avril 2021** (Vigile pascale), la Messe sera célébrée pour les membres.

❖ **Les reçus fiscaux pour les dons** sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X).

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.